

## 8 milliards d'habitants et après ?

Article rédigé par *Liberté politique*, le 18 novembre 2022

*La population mondiale a dépassé les 8 milliards d'habitants le mardi 15 novembre 2022. Une information délivrée par l'Organisation des Nations Unies, qui suscite des commentaires divers entre craintes de surpopulation et peurs écologiques.*

### **Une hausse de la démographie mondiale et une baisse de la fécondité**

Alors que nous étions 2,5 milliards d'habitants en 1950, les progrès techniques en matière de santé et d'habitat ont notamment participé d'une fulgurante percée démographique.

Étonnamment, le développement d'armes plus meurtrières et sophistiquées comme la multiplication des conflits n'a pas contribué à une baisse de la population mondiale. Les projections de l'ONU indiquent une population mondiale croissante à travers le monde, qui atteindrait plus de 10 milliards en 2080 avant une stagnation puis un déclin à la croisée des XXI<sup>ème</sup> et XXII<sup>ème</sup> siècles. Une baisse qui s'explique par le recul ininterrompu de la fécondité depuis un demi-siècle.

Aujourd'hui, en Europe et en Amérique du Nord, on compte 1,4 enfant par femme en moyenne, 1,9 en Asie et 1,8 en Amérique latine. L'Afrique compte un peu plus de quatre enfants par femme, un niveau très élevé mais en baisse constante.

### **D'inquiétants déséquilibres Nord/Sud**

Selon l'ONU, huit pays concentreront plus de la moitié de l'augmentation de la population dans les décennies à venir. Il s'agit de cinq États africains : la République Démocratique du Congo, le Nigéria, la Tanzanie, l'Éthiopie et l'Égypte ; ce sont aussi trois États asiatiques : le Pakistan, l'Inde et les Philippines.

L'Amérique du Nord connaît un recul important du niveau de fécondité, les centres de dynamiques ont de quoi inquiéter pour les équilibres géopolitiques. Les croissances démographiques indienne et pakistanaise pourraient ainsi avoir des répercussions sur le Continent asiatique, notamment vis-à-vis de la Chine.

Quant à l'Afrique, c'est un enjeu majeur pour nous français et plus généralement pour l'ensemble du Continent européen. Le développement du Nigéria a tout particulièrement de quoi inquiéter : ce pays, plaque tournante de la drogue et du trafic d'êtres humains, s'exporte en Europe par le biais de ses organisations criminelles qui collaborent avec la mafia italienne.

Plus généralement la pression démographique africaine menace directement l'Europe comme l'actualité migratoire de « l'Océan Viking » l'a illustré. En tirant les salaires vers le bas, en affectant la sécurité, l'intégrité et la culture des peuples autochtones, les brusques mouvements migratoires soulèvent des problèmes tragiques souvent limités à des slogans ou des déclarations d'ordre sentimental. Le déséquilibre démographique entre les deux côtés de la Méditerranée rend pourtant indispensable une réflexion de fond sur les rapports à entretenir avec l'Afrique : quel rapport de force à l'heure où l'Europe renonce à la notion de puissance ? Quelle coopération à l'heure de la fausse charité ?

## La peur mène à la colère

Les débats passionnés, et parfois manipulés, sur la question migratoire ne doivent pas nous laisser tomber dans des discours caricaturaux mais devraient nous pousser à trouver des solutions viables et à envisager le long terme. Les questions de l'alimentation mondiale et de l'écologie ne peuvent pas non plus être mises sous le tapis sans pour autant tomber dans l'idéalisme déplacé ou l'obscurantisme égalitaire. La question de la démographie mondiale est souvent une source d'inquiétude car elle renvoie au risque de grands déplacements migratoires et donc de bouleversements ; il convient néanmoins, en écartant tout angélisme, de ne pas tomber dans le catastrophisme, d'être ferme tout en se montrant humain comme l'eurodéputé François-Xavier Bellamy l'a récemment montré (1).

La peur est mauvaise conseillère, elle mène à la colère et à la haine et obscurcit notre raisonnement. Il nous faut garder à l'esprit qu'il n'y a pas de fatalité et qu'en matière de démographie, un élément doit toujours être pris en compte : l'imprévu. Les prévisions reposent sur des hypothèses et ne tiennent pas compte de potentielles catastrophes ni même les sursauts qui peuvent avoir lieu.

(1) <https://www.fxbellamy.fr/2022/11/14/ocean-viking-au-bout-des-bons-sentiments-la-mort/>